

**Lettre de Jan Goossens, Directeur artistique du KVS,
Dans le journal Le Soir du 2 janvier 2010, dans la rubrique « Les vœux de nos
chroniqueurs**

Chère Sarah Turine

Je fus bien saisi quand un dimanche matin, en décembre, je regardais sur RTL une jeune politicienne Ecolo déclarer que les journalistes et politiciens flamands avaient simplement « exagéré » la catastrophe écologique de la Senne afin de « dénigrer Bruxelles. »

Saisi, pour des raisons multiples. Parce que vos alliés flamands de Groen ! se retrouvaient ainsi dans une position encore plus impossible. Parce qu'il était triste de constater que même les catastrophes écologiques peuvent être communautarisées. Mais j'étais surtout déçu de voir qu'une jeune politicienne Ecolo bruxelloise de ma génération était apparemment elle aussi déjà atteinte d'obsession communautaire, et formatée par cette opposition binaire et totalement stérile entre les deux grandes communautés de notre capitale et de notre pays.

À dire vrai, il y a beaucoup de séparatistes aujourd'hui en Flandre ; et, trop souvent, ils se rendent coupables de manipulation improductive de l'opinion publique à l'encontre des francophones et de Bruxelles. Faire la comparaison entre la Senne et Tchernobyl était, en effet, ridicule.

Mais des généralisations insensées et des simplifications aussi ridicules me semblent indignes de votre talent et de votre position. Qui plus est, en Flandre, elles minent la position de tous ces Flamands ouverts et progressifs qui aspirent à un dialogue et une entente fertiles avec tous les Belges francophones.

Moi-même, je suis Bruxellois de conviction. Mais mon identité est multiple et je me revendique aussi comme Flamand. En Flandre, je défends Bruxelles ; je ne cesse de dire qu'en Belgique francophone, il y a de nombreux interlocuteurs de valeur, aussi et surtout au sein de votre parti. Et à Bruxelles, je donne ma voix à de nombreuses initiatives culturelles bénéfiques à la ville entière. Malheureusement, je dois constater que certains francophones qualifient ces projets de « chevaux de Troie » flamands...

Cela dit, il faut pouvoir admettre que Bruxelles commet parfois des erreurs. Cela n'a rien à voir avec des oppositions communautaires ou du mépris ; il s'agit d'autocritique, adulte et urgente. Surtout, l'environnement est au-dessus de la mêlée. Et notre génération de Bruxellois progressistes de moins de quarante ans devrait essayer à tout prix d'être au-dessus également. Il dépendra de nous que l'on puisse cohabiter de manière harmonieuse à Bruxelles pendant la prochaine décennie. Essayons ensemble en 2010 de donner un nouvel exemple, au lieu de courir après les tireurs d'élite communautaires, qu'ils soient Flamands ou francophones.

Avec mes meilleurs vœux pour 2010.